

Cahiers d'histoire du Cnam

Appel à contributions pour la revue *Cahiers d'histoire du Cnam*

Numéro spécial bilingue (*English version below*)

Le cinématographe pour l'industrie et dans les entreprises (1890-1970) : histoire, acteurs, usages et configurations

Coordonné par Robert Nardone (HT2S, Cnam) et Catherine Radtka (UTBM)

Date de soumission des propositions : 22 octobre 2018 (voir ci-après pour les détails)

Argumentaire

Née dans les laboratoires scientifiques, la captation photographique du mouvement fournit un instrument auquel ont recours, dans le dernier tiers du XIX^e siècle, aussi bien un astronome comme Jules Janssen, un physiologiste comme Etienne-Jules Marey ou encore un médecin comme Eugène Louis Doyen (Mannoni 1994, 1997, 1999 ; Meunier 2017 ; Lefebvre 2004 ; Berthoz 2003). Si la dynamique des inventions techniques qui se succèdent au tournant du XX^e siècle s'explique alors notamment par les besoins des scientifiques et les articulations qui s'établissent entre recherche et industrie (Hamery 2013), c'est le perfectionnement apporté par les industriels Auguste et Louis Lumière qui transforme l'outil, aussi bien dans ses usages que dans sa portée : les caméras sont alors produites industriellement en série, le film produit est projetable et reproductible, et le cinéma devient autant un art qu'une industrie.

La naissance officielle du cinématographe est ainsi inaugurée par la diffusion de « La sortie de l'usine Lumière à Lyon », et c'est dans les locaux de La Société d'encouragement à l'industrie nationale qu'a lieu la première projection publique pour illustrer une conférence de Louis Lumière sur l'industrie photographique (Sadoul 1948, Rittaud-Hutinet, 1985) le 22 mars 1895. L'invention entre alors dans la sphère économique : tandis que les nombreuses projections précédentes destinées à un public de scientifiques, d'universitaires et d'industriels étaient gratuites celle du 28 décembre 1895 dans le Salon indien du Grand café est payante. Les relations qui s'établissent alors entre le secteur industriel, les entreprises et le cinéma sont plurielles.

Parallèlement au développement d'une « industrie du cinéma », organisée autour d'une part de la production des outils cinématographiques et d'autre part de la réalisation et diffusion des films, émergent aussi des usages industriels et plus largement des usages entrepreneuriaux du cinéma : réflexion sur les gestes ou l'organisation du travail (Hediger 2006), formation du personnel (Kouloumdjian et Armellino 1987), promotion de l'industrie ou de ses produits, voire des entreprises d'un territoire particulier (Michel 2016 ; Zimmermann 2006, 2008), rapports internes à l'entreprise (Hatzfeld, Michel & Rot 2006) sont servis ou donnent lieu à une production cinématographique particulière mais plurielle, allant de films commerciaux ou de propagande industrielle aux films pensés comme des outils d'investigation, en passant par les films d'entreprise (Heller 1999).

Alors que ces usages entrepreneuriaux se mettent en place de manières différenciées selon les contextes nationaux, le Cnam joue en France un rôle d'interface entre les acteurs –industriels, entrepreneurs, scientifiques – et l'industrie cinématographique. Ce rôle et cet intérêt du Cnam pour le cinéma sont si manifestes que des accords sont passés avec la firme Pathé dès 1919, et que Louis Lumière rejoint le Conseil d'administration du Cnam en 1925, alors que Léon Gaumont participe au Conseil de perfectionnement et contribue matériellement à l'enrichissement des collections de l'établissement.

Ce numéro des *Cahiers d'histoire du Cnam* vise à regrouper des contributions portant sur les usages industriels et entrepreneuriaux du cinéma depuis les choix stratégiques d'élargissement d'activité effectués par des firmes comme la Société de plaques et papiers photographiques d'Antoine Lumière et fils, ou l'industrialisation de l'enregistrement du son par la société Pathé frères dans les années 1890 ou de matériel optique et photographique de la société L. Gaumont et Cie en 1895, jusqu'aux transformations qu'entraîne la généralisation de la télévision puis

<http://technique-societe.cnam.fr/cahiers-d-histoire-/revue-academique-les-cahiers-d-histoire-du-cnam-696687.kjsp>

Cahiers d'histoire du Cnam

de la vidéo dans les années 1970. Il cherche ainsi à explorer les manières dont l'industrie et les entreprises ont pu se servir du cinématographe, ainsi que les organisations et productions auxquelles ces usages ont donné lieu.

Nous souhaitons mettre en avant des contributions qui viseraient à répondre à ces questions (liste non exhaustive) pour la période concernée, à savoir entre les années 1890 et 1970 :

- Comment l'invention du cinématographe est-elle intégrée dans des stratégies de développement de certaines firmes industrielles et par certaines entreprises commerciales ou de service ?
- Comment les firmes industrielles et les entreprises s'organisent-elles pour développer une activité cinéma ? Quelles conséquences un tel choix entraîne-t-il ?
- Comment le cinéma participe-t-il à la production de connaissances sur le travail au sein des entreprises industrielles ?
- Comment le cinéma participe-t-il à la reconfiguration de l'organisation du travail dans les firmes industrielles et dans d'autres types d'entreprises ?
- Comment l'innovation technique du cinématographe a-t-elle influé les pratiques managériales, les prises de décision et l'innovation au sein du secteur industriel et de l'entreprise ?
- Quels circuits de production et de distribution s'organisent autour des films d'entreprise ou des usages entrepreneuriaux du cinéma ?
- Quelle place tiennent les commandes des industriels dans l'activité des professionnels du cinéma ? Peut-on à cet égard esquisser des éléments de comparaison internationale ou des évolutions temporelles ?
- Comment les contraintes techniques (y compris dans leurs dimensions financières) interviennent-elles dans les usages que peuvent faire les entreprises du cinéma ? En particulier, le coût et le savoir-faire associés à l'emploi d'un matériel sophistiqué imposent-ils des partenariats avec les professionnels du cinéma ? Ces contraintes ont-elles pu être contournées par certaines entreprises ? Avec quelles conséquences ?
- Quels sont les effets ou les contraintes liés aux circulations internationales des films industriels ?
- Quelle est la place du cinéma dans la formation des ingénieurs et des techniciens dans les entreprises ? à partir de quand et dans quels types de formations cet outil est-il privilégié ?
- Quelles relations entretiennent certains secteurs professionnels ou certaines entreprises avec l'image que donne d'eux le cinéma, y compris le cinéma de fiction ?

Soumission des propositions

Envoyer à l'adresse chcnam.cinema@gmail.com pour le **22 octobre 2018** une proposition d'article sous la forme :

- titre et résumé – 3000 signes – précisant la méthodologie et les sources mobilisées
- courte biographie de l'auteur. Les contributions académiques seront prioritaires, mais la revue publie également des témoignages de professionnels.

Les auteurs sont informés des propositions retenues courant novembre 2018.

Les articles complets sont à renvoyer pour le 15 janvier 2019.

Deux formats sont acceptés :

- article long : 45 000 à 75 000 signes (prioritaires dans la procédure de sélection)
- article court : 25 000 à 45 000 signes (état de l'art, situation bibliographique - par exemple)

La publication du dossier est prévue pour l'automne 2019.

Cahiers d'histoire du Cnam

Call for articles Cahiers d'histoire du Cnam

Special bilingual issue Cinematograph for industries and in companies (1890-1970): history, players, uses and configurations

Directed by Robert Nardone (HT2S, Cnam) and Catherine Radtka (UTBM)

Proposals should be submitted before October 22nd, 2018 (see below for details).

Rationale

Born in scientific labs, photographic capture of movement is an instrument used, in the late 19th century, by astronomers like Jules Janssen, physiologists like Etienne-Jules Marey or doctors like Eugène Louis Doyen (Mannoni 1994, 1997, 1999; Meunier 2017; Lefebvre 2004; Berthoz 2003). If the succession of technical inventions at the turn of the following century can be explained, for instance, by the needs of scientists and relationships established between research and industry (Hamery 2013), the tool itself is transformed and perfected by industrials such as Auguste and Louis Lumière. This improvement regards the uses as much as the ranges of the cinematograph: cameras are then serially produced, films can be projected and reproduced, and cinema becomes an art as well as an industry.

The official birth of the cinema is inaugurated by the first public projection of « La sortie de l'usine Lumière à Lyon » ("Exiting the Lumière factory in Lyons") within the premises of the Société d'encouragement à l'industrie nationale (Society of support for the national industry), to illustrate a conference by Louis Lumière on photography industry (Sadoul 1948, Rittaud-Hutinet, 1985) on March 22nd 1895. The invention makes its first steps in the economic sphere: while the many previous projections for audiences of scientists, academics and industrials were free of charge, on December 28th 1895 there is a fee (within the Salon indien du Grand café). Relationships established between the industrial sector, companies and the cinematograph become plural.

In parallel to the development of a "cinema industry" anchored in the production of cinematographic tools and movies as well as their distribution, industrial uses emerge within the larger scope of entrepreneurial uses of cinema. These uses reflect on work gestures and organization (Hediger 2006), personnel training (Kouloumdjian et Armellino 1987), industry, industrial products promotion, or specialized companies promotion (Michel 2016; Zimmermann 2006, 2008), internal relationships within companies (Hatzfeld, Michel & Rot 2006). This peculiar film production is plural, from commercial and propaganda films to movies used as investigation tools and companies film (Heller 1999).

While such business uses are developed and diversified according to national contexts, in France the National Conservatory for Arts and Crafts (Conservatoire national des arts et métiers, or Cnam), becomes an interface between players – industrials, business owners, scientists – and the cinema industry. The interests manifested by the Cnam in playing this role led to an agreement with the Pathé firm as soon as 1919, while Louis Lumière joined the Cnam's board of directors in 1925 and Léon Gaumont participated in the Cnam's council ("Conseil de perfectionnement") and contributed materially to enriching Cnam Museum's collections.

This special issue of *Cahiers d'histoire du Cnam* looks at gathering contributions on industrial and business uses of cinema, from strategic choices such as widening the activities of firms (Antoine Lumière and sons' "Society for photographic plates and papers"/Société de plaques et papiers photographiques), and industrializing sound recording (Pathé brothers company in the 1890s) or optical and photographic materials (L. Gaumont company in 1895), to transformations brought by the generalization of television then video in the 1970s. It aims at exploring ways in which industry and companies have used the cinematograph, as well as modes of organization and production this uses have generated.

We wish to call for contributions resonating with the following interrogations (and more), for the duration between 1890s and 1970s:

<http://technique-societe.cnam.fr/cahiers-d-histoire-/revue-academique-les-cahiers-d-histoire-du-cnam-696687.kjsp>

Cahiers d'histoire du Cnam

- How is the invention of cinematograph integrated in industrial firms' development strategies, pushed by commercial or service initiatives?
- How do industrial forms and companies organize to develop a cinema-oriented activity? What are the consequences of such choices?
- How does cinema participate to the production of knowledge about work in industrial companies?
- How does cinema participate to the reconfiguration of work organization in industrial firms and other types of companies?
- How has cinema technical innovation influenced management practices, decision taking and innovation in the industry and businesses?
- What are the production and distribution networks taken by company films and business uses of cinema?
- What is the importance of industrial wishes in the activity of cinema professionals? Can this be compared at the international or chronological level?
- How do technical constraints (including financial) intervene in uses of cinema by businesses? In particular, do cost and skill associated to sophisticated equipment make it necessary to partner with cinema professionals? How were these constraints bypassed by companies and with what consequences?
- What are the effects or constraints of industrial movies' international circulation?
- How does cinema plays a role in engineers and technicians training within companies? Since when and in what type of training this tool is resorted to?
- How do professional sector or companies react to how they are represented in the cinema industry, including fiction cinema?

Submission process

Article proposals should be sent to chcnam.cinema@gmail.com before October 22nd, 2018:

- Title and abstract – about 3000 characters; please specify your sources and methodology.
- A short author bio; academic contributions will be accepted in priority, but the journal is open to professionals' testimonies.

Authors will be informed if their proposal is selected in November 2018.

Full articles should be sent for January 15th, 2019.

Two formats are accepted:

- Long article: 45,000 to 75,000 characters (as a priority)
- Short articles: 25,000 to 45,000 characters (state of the art of a question, for instance).

This special issue will be released in Fall 2019.

Bibliographie de référence / Bibliography

- Berthoz Alain, *Images, science, mouvement. Autour de Marey*, Paris, L'Harmattan, 2003
- Hamery Roxane, « Le cinéma scientifique et l'enregistrement des couleurs naturelles : des expériences pionnières à la norme », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, n° 71, 2013
- Hamery Roxane, *Jean Painlevé, le cinéma au cœur de la vie*, Rennes, PUR, 2009
- Hatzfeld Nicolas, Michel Alain P, Rot Gwenaële, « Filmer le travail au nom de l'entreprise ? Les films Renault sur les chaînes de production (1950-2005) », *Entreprises et histoire*, n° 44, 2006, p. 25-42
- Hediger Vinzenz, « Visible calculations. Computing in German industrial films, 1928-1963 », *Entreprises et histoire*, n° 44, 2006, p. 43-54
- Hediger Vinzenz, Vonderau Patrick (eds.), *Films that Work: Industrial Film and the Productivity of Media*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2009
- Heller Thomas, « Pouvoir et création dans l'audiovisuel d'entreprise », *Communication & organisation*, n° 15, 1999

<http://technique-societe.cnam.fr/cahiers-d-histoire-/revue-academique-les-cahiers-d-histoire-du-cnam-696687.kjsp>

Cahiers d'histoire du Cnam

Kouloumdjian Marie-France, Armellino Louis, « Audio-visuel et formation permanente : un outil transculturel pour l'apprentissage de la gestion par des dirigeants de petites entreprises », *Études de communication*, n° 9, 1987, p. 191-204

Lefebvre Thierry, *La Chair et le celluloïd, le cinéma chirurgical du docteur Doyen*, Brionne, Jean Doyen, 2004

Lefebvre Thierry, « Cinéma et discours hygiéniste (1880-1930) », thèse de Doctorat, université Paris 3, 1996

Mannoni Laurent, *Le Grand Art de la lumière et de l'ombre. Archéologie du cinéma*, Paris, Nathan, 1994

Mannoni Laurent, *Georges Demenÿ, pionnier du cinéma*, Pagine, 1997

Mannoni Laurent, Étienne-Jules Marey, *La mémoire de l'œil*, Milan/Paris, Mazzota-Cinémathèque française, 1999

Mannoni Laurent, Corcy Marie-Sophie, Meusy Jean-Jacques, *Les premières années de la Société L. Gaumont et Cie*, Association française de recherche sur l'histoire du cinéma, 1999

Meunier Christophe, *Georges Demenÿ, Les origines sportives du cinéma*, Somogy, 2017

Michel Alain P., « Le travail à la chaîne en images. Les documents visuels face à l'histoire industrielle de Renault », *Images du travail, Travail des images*, n°3, 2016

Pessis Georges, *Entreprise et Cinéma, 100 ans d'image*, Paris, la Documentation française, 1997

Riou Florence, « Le cinéma à l'Exposition internationale de 1937 : un média au service de la recherche scientifique », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, n° 58, 2009

Rittaud-Hutinet Jacques, *Le Cinéma des origines : les frères Lumière et leurs opérateurs*, Champvallan/P.U.F., 1985

Sadoul Georges, *Histoire générale du cinéma (T1- L'invention du cinéma)*, Paris, Denoël 1948

Vermès Anne, *Entreprendre comme les frères Lumière : Comment innover et saper la concurrence*, Paris, Eyrolles, 2013

Zimmermann Yvonne, "Training and Entertaining Consumers: Travelling Corporate Film Shows in Switzerland", in M. Loiperdinger (ed.), *Travelling Cinema in Europe: Sources and Perspectives*, Frankfurt a/M et Basel, Stroemfeld et Roter Stern, 2008, p. 168-179

Zimmermann Yvonne, « Les films d'entreprise de Maggi : image d'entreprise et identité nationale », *Entreprises et histoire*, n° 44, 2006, p. 9-24